

VALLEE DU FLEUVE SENEGAL

Ngalenka, Médina Pété et Centre Elevage de Ndioum

Ces projets qui font renaître l'espoir

PODOR - Le projet Ngalenka, le Centre Elevage de Ndioum et le Projet de Développement Agricole de Médina Pété sont des initiatives majeures et de grande envergure, au profit des populations des différentes localités qu'ils polarisent dans le département de Podor. Celui de Ngalenka, qui a démarré il y a deux ans, connaît des résultats certains, au grand bonheur des populations de ces terroirs. Tout comme le Centre Elevage de Ndioum connaît, grâce à la Coopérative Rurale des Agropasteurs pour le Développement, un début très prometteur. Pendant ce temps, le démarrage du projet de Médina Pété n'est plus pour longtemps. Nous nous sommes rendus dans la zone pour constater de près l'état d'avancement d'exécution des programmes retenus çà et là.

UN REPORTAGE DE MOHAMADOU SAGNE

Mis en œuvre dans une zone située à cheval sur les Communautés Rurales de Ndiayenne Pendao et Guédé-village, le projet « Ngalenka » concerne 1.300 ha. Il est financé par la KFW, la Coopération allemande, pour un montant de 11,3 milliards de FCFA. Nous avons profité de l'occasion de la récente tournée du ministre de l'Agriculture et de l'Elevage, Habib Sy, pour découvrir ce beau site qui offre aujourd'hui un paysage verdoyant. L'état d'avancement de cet ambitieux projet, qui mobilise plusieurs exploitants des villages environnants de Thiawlé, Ndiayenne, Figo, Saw nabé, Taréji, Nguendar et tant d'autres qui gravitent autour, fait tourner une page de l'histoire dans cette zone.

AMENAGEMENT DE 1.300 HA

Car un conseiller agricole très au fait de la situation d'avant dans cette moyenne vallée n'a pas douté un seul instant de la réussite du projet. Il s'est rappelé de la sécheresse des années 70 qui a particulièrement marqué les populations de cette partie agro-écologique du Fleuve, où le déficit pluviométrique quasi-chronique a été pendant longtemps une des principales contraintes de l'activité agricole. Là-bas, adossés au village de Thiéwlo, hommes, bétail et végétation ont beaucoup souffert des effets drastiques de la désertification qui avait fini d'assécher plusieurs cours d'eau de cette partie de la vallée du Fleuve Sénégal, jadis pleine de vie.

Le Coordonnateur du projet, Ameth Thiam nous révèle que : « les travaux d'aménagement des terres sont achevés et les paysans sont en train d'exploiter les 49 périmètres aménagés et dans lesquels s'activent près de 10.000 producteurs de riz, de tomate, d'oignon, de Gombo ». On note aussi des essences fruitières (manguiers, goyaviers, citronniers et bananeraies) qui constituent, entre autres, les principales spéculations. À court terme, précise Ameth Thiam : « il est envisagé dans les péri-

mètres l'aménagement de 800 ha par des privés et dont certains ont manifesté le désir de pratiquer l'intégration agriculture-élevage ».

La maîtrise de l'eau dans ce site a été rendue possible grâce à un recalibrage du Ngalenka avec ce financement de 11 milliards de FCFA et l'encadrement efficace des techniciens de la SAED. « Nous avons installé des électro-pompes au lieu des habituels GNP, une innovation de taille car les électro-pompes fonctionnent avec de l'électricité dont le coût ne dépasse pas les 30.000 francs à l'ha », souligne le Coordonnateur du projet. À voir de près l'état des cultures, on constate un véritable joyau pour les agriculteurs, signe d'espoir de voir la renaissance de l'activité agricole. En tout cas, pour ceux qui ne connaissent pas les lieux avant l'implantation du projet, ce sont des cultures de décrues sans succès qui y étaient pratiquées. Aujourd'hui, force est de reconnaître que les habitudes des villageois ont changé, notamment dans les constructions de leurs habitations.

LE DEFI DES AGROPASTEURS DE NDIUOM

S'y ajoutent les nouvelles activités qui se développent autour du Ngalenka. En témoignent les actions de reboisement entreprises avec 21.000 m linéaires d'Eucalyptus, espèce introduite cette année. C'est dire que depuis deux années maintenant, on observe dans cette zone un retour à une situation normale, grâce à ce projet de remise en eau du Ngalenka, dont les retombées sur l'environnement et l'écosystème rappellent à bien des égards, aux populations locales, une époque où il faisait bon vivre dans ce terroir.

Sur le chemin qui mène à Thiawlé et à Médina Pété, la commune de Ndioum est à mi-parcours. Le petit détour que nous y avons fait nous a permis de découvrir le projet des agropasteurs organisés autour d'une coopérative rurale où plus de 4.000 membres s'activent dans cinq (5) domaines d'activités

: l'agriculture, l'élevage, la pêche, l'hydraulique pastorale et le micro-crédit. Le projet, financé dans le cadre du PADER, par la Coopération autrichienne, pour un montant de 35.000.000 de FCFA, affiche de bonnes dispositions de réussite avec deux réalisations importantes : le siège du Centre d'élevage, dont l'inauguration est imminente et le projet d'embouche bovine qui nous a permis de découvrir des vaches de race « Gouzera », qui impressionnent le visiteur à première vue. L'organisation des agropasteurs de Ndioum manifeste une totale satisfaction, tout en s'engageant à relever le défi du développement de leur terroir, à travers leur coopérative rurale. Les prémisses sont déjà visibles grâce au soutien financier des partenaires du projet comme la Coopération autrichienne.

11 MILLIARDS AU PROJET DE MEDINA PETE

Pour un montant total de plus de 11,2 milliards, le projet de développement agricole de la zone de Médina Pété, dans le département de Podor, va bientôt démarrer. La mise en eau de cette vallée est imminente, selon son Coordonnateur. La combinaison des efforts de la Banque Islamique de Développement (6,454 millions de FCFA), du Fonds de l'OPEP (2,828 millions de FCFA) et l'Etat du Sénégal (1,925 million), a permis à cette initiative d'être concrétisée. L'accent sera mis sur la sécurité et l'autosuffisance alimentaires, la sécurisation à long terme des conditions de vie des populations confrontées aux conséquences de la sécheresse, de la dégradation des anciens aménagements et de la perte de leurs terres traditionnelles du Walo.

Implanté dans le village de Ngouye, à 4 km de Pété, le projet dispose de 800 ha, avec des possibilités d'extension à 1.000 ha. Il polarise plus trente-six (36) villages des Communautés Rurales de

Golléré, Médina Ndiathbé, Mboumbá, Pété, Galoa. Les travaux d'aménagement hydro-agricole et de canalisation sont presque achevés. Il ne reste plus qu'à actionner les pompes et, comme l'a indiqué le Coordonnateur du projet : « ce n'est plus qu'une question de jours ». Les populations, qui sont déjà convaincues de l'opportunité d'un tel projet qu'elles ont du reste longtemps réclamé, n'attendent que la mise en eau et la distribution des périmètres.

MOHAMADOU SAGNE